

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 2 (1890-1892)
Heft: 4

Artikel: Cartes et descriptions géologiques
Autor: [s.n.]
Kapitel: Alpes : versant sud
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-153902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En concluant M. Bonney ne peut admettre l'identité du marbre d'Urseren avec le jurassique, ni celle de la roche tachée du Lukmanier et du Nufenen avec les schistes à grenats noirs, cette classification amenant à considérer la cargneule comme plus ancienne que le groupe des schistes supérieurs extrêmement cristallins, dont elle renferme cependant partout des fragments.

Dans la dernière partie, l'auteur traite de la composition pétrographique et microscopique de certaines roches du Val Piora, en comparant ses résultats avec ceux que M. Grubenmann a tirés de ses études sur les roches du synclinal d'Airolo. Il termine son travail par l'exposé d'une discussion dans laquelle il se montre opposé aux vues de M. Heim et réplique aux critiques que ce dernier avait exprimées contre sa manière de voir.

ALPES. *Versant sud.* — La Société géologique suisse a fait en 1889 des excursions dans les Alpes tessinoises sud aux environs de Lugano ; M. C. SCHMIDT ¹ a publié à cette occasion un programme des excursions, plus un compte rendu des observations, faites par lui, avant et pendant les excursions de la Société. L'auteur rappelle au début l'extinction graduelle des Alpes calcaires, à partir des Alpes bergamasques vers l'ouest, au delà du Lago Maggiore où les masses cristallines des Alpes forment la bordure de la plaine du Pô. Il caractérise ensuite les terrains des environs de Lugano. Les roches cristallines formées de schistes cristallins, sont recouvertes en discordance

¹ C. Schmidt. Allgemeine Darstellung der geolog. Verhältnisse der Umgegend v. Lugano. *Eclogæ. geol. helv.* 1890, II, 5-49, 1 pl. Bericht über die Excursionen etc. *Eclogæ geol. helv.*, 1890, II, 74-82.

par les terrains sédimentaires. Dans la chaîne du Lac qui renferme le Monte Cenere, les schistes cristallins sont séparés de la masse cristalline des Alpes tessinoises par un synclinal, contenant des schistes plus récents, schistes amphiboliques et schistes verts. Le carbonifère, représenté par les poudingues de Manno ressemble au poudingue de Valorcine, des bancs plus gréseux ont fourni des troncs de Calamites, Sigillaires, etc., caractérisant le carbonifère moyen. Ce carbonifère est concordant avec les schistes cristallins et recouvert en discordance par le trias, prouvant une dislocation post-carbonifère. Des masses porphyriques, de diverses variétés, reposent sur les schistes cristallins disloqués, sans que le carbonifère en contienne des débris; ces porphyres sont donc post-carbonifères et antérieurs au grès bigarré qui en renferme des galets, et qui est sans doute d'âge permien.

Le trias offre des assises de conglomérats, grès, dolomies, etc., en discordance avec le carbonifère recouverts par le rhétien. Plusieurs beaux profils naturels, comme par exemple les Gorges de Bene et de Margarobbia, offrent la série complète du trias et des étages supérieurs. Ceux-ci appartiennent au lias avec divers facies surtout dans le lias inférieur; le lias supérieur, calcaire ammonitico-rosso, est suivi d'un dogger douteux et d'un calcaire schisteux à *Aptychus* représentant le malm.

Le crétacé est très développé dans la Brianza ainsi que l'éocène (calcaire nummulitique et conglomérats) et le miocène formé de sables et poudingues. Tous ces terrains sont très disloqués et recouverts en partie par le pliocène et le diluvien.

La structure de la région montre que la dislocation des roches cristallines est antérieure au trias mais posté-

rieure au carbonifère. La dislocation des terrains sédimentaires est infiniment moins intense que sur le versant nord des Alpes. Trois profils rendent compte des particularités de la disposition des sédiments et de celle des porphyres qui traversent, au sud du San Salvatore, les schistes cristallins et les porphyrites.

JURA. — Les chaînons détachés du Jura le Salève et sa continuation, le Mont d'Allonzier, la Montagne de la Balme, appartiennent à une ligne orographique allant d'Étrembières à Lovagny près d'Annecy, où le cours du Fier entame encore cette voûte. M. MAILLARD¹ donne plusieurs profils du Mont d'Allonzier et de la Montagne de la Balme qui sont, comme le Salève, des voûtes déjetées au nord-ouest et coupées sur ce versant, par un pli-faille. A propos du Salève, M. Maillard a constaté le grès sidérolithique en grande épaisseur sur le versant nord, où il n'avait pas encore été observé. On sait que c'est sur ce même versant (près Veyrier) que ce géologue a découvert le purbeckien fossilifère dans des bancs déjetés. M. Maillard nous promet du reste une étude plus détaillée sur le Salève. Le Mont d'Allonzier qui en est la continuation sud-ouest, n'est pas placé sur le prolongement même de l'axe anticlinal du Salève. Celui-ci se trouve environ 2 kilomètres plus au nord-ouest, quoique les deux montagnes soient reliées par la nappe urgonienne sur leur versant sud-est. Le Mont d'Allonzier et le Crêt de la Dame au sud sont séparés par une faille longitudinale. La mollasse est en discordance avec l'urgonien au pied nord-est du Crêt de la Dame.

¹ G. Maillard, Note sur la géologie des env. d'Annecy, etc. loc. cit.